

Livres pour jouer et voyager

VALÉRIE LESSARD

vlessard@ledroit.com

Des livres pour jouer, créer ou voyager, il en existe pour tous les goûts. Il y en a autant pour les princesses en devenir et les apprentis sorciers que pour les amoureux des mots. Les petits sont gâtés.

Pour les jeunes princesses et apprentis magiciens

Quelle fillette ne rêve pas, un jour ou l'autre, d'être princesse? Loin des stéréotypes proposés par Disney, mais juste assez près du conte de fée, Comment devenir une princesse (Éditions Caractère) propos, entre autres, de précieux conseils de beauté («Ne mange ni trop ni trop peu. Fais du sport et porte les habits et les couleurs qui te vont bien», y lit-on), de bienséance et d'attitude positive («Les rumeurs et les histoires circulent vite et font beaucoup de mal pour rien», rappelle la princesse Fantarago). En plus, les petites filles

pourront tester l'élu de leur cœur en jouant aux devinettes, habiller la princesse Pétales et lui colorier des robes neuves, lire des résumés de quelques histoires de princesses. Elles pourront porter sa propre couronne et être admises dans la Guilde des princesses. Bref, un livre à la mise en page éclatée et ludique (avec des enveloppes à ouvrir, etc.), qui mise sur des valeurs sûres, à tous les points de vue.

Dans le même genre de mise en page très ludique, mais dans un tout autre registre, Mon grimoire — Maître Coralis, d'Ed Masessa (publié chez Scholastic), entraîne le lecteur dans les méandres des connaissances d'un autre temps. Ainsi, les apprentis sorciers apprendront à construire une baguette (incluse dans le livre, en plus de plumes, de sable coloré et de cristaux servant à diverses expériences), les propriétés des plantes et les forces de certains animaux, des notions d'astrologie et de gemmo-



logie, et tutti quanti. Un message sous-tend le tout, qui ne sera pas sans plaire aux parents: la patience, les efforts et la concentration sont des atouts essentiels pour réussir.

Voyager au pays des mots

Henriette Major est décédée il y a tout juste un peu plus d'un

an, non sans avoir laissé derrière elle le matériel d'un dernier livre: Les Pays inventés. Cette grande dame de la littérature jeunesse de chez nous propose de plonger dans ces ailleurs inspirants (la lune, entre autres), des lieux plus rassurants, comme le quartier où on habite, ou de revisiter le monde qu'abrite, entre ses pages couvertures, un dictionnaire, par exemple. Pour accompagner Henriette Major tout en couleurs aux quatre coins de la planète ou vers ces ailleurs qu'elle dépeint de sa plume poétique, Philippe Béha s'éclate de façon tout aussi lyrique, avec des collages tout aussi inventifs.

L'illustrateur se plaît aussi à jouer avec les mots et offre un abécédaire complètement délirant. Dans Ah! Ha!, le loup et le petit chaperon rouge se donnent la réplique en accumulant les «Ho! Ho! Ho!», les «Houps» et les «Heu...». Une sorcière éprouve quelques difficultés avec sa formule magique «Abracadabra». Philippe Béha réfléchit

aussi sur la notion du temps, avec Vraoum. Comme quoi, apprendre les lettres de l'alphabet peut être vraiment rigolo!

Toujours de «A à Z», Pierrette Dubé et Luc Melanson invitent les jeunes lecteurs à découvrir le monde du merveilleux. Pour chaque lettre, les auteurs mettent en valeur un thème, de l'Anneau magique à l'intrigant Zyrcopond. Le Merveilleux de A à Z permet surtout aux enfants de développer leur propre imagination, que ce soit en inventant une autre fin à une histoire, en trouvant les intrus dans les illustrations ou en dessinant le portrait d'une princesse à laquelle ils auront donné un nom, etc. Ce livre, peuplé de princesses, de fées, de sorciers et de créatures étranges, se veut enchanteur et ensorcelant à souhait.

• **Comment devenir une princesse**, Frédérique Fraisse et Bee Willey, Éditions Caractère
☆☆☆ 1/2

• **Mon grimoire — Maître Coralis**, Ed Masessa et Daniel Jankowski, Scholastic
☆☆☆ 1/2

• **Les Pays inventés**, Henriette Major et Philippe Béha, Hurtubise HMH
☆☆☆☆

• **Ah! Ha!**, Philippe Béha, Hurtubise HMH
☆☆☆☆

• **Le Merveilleux de A à Z**, Pierrette Dubé et Luc Melanson et cinq illustrateurs, Éditions Imagine
☆☆☆☆

Génial!

45\$*

Le Club IMAX
Entrée au Théâtre
toute l'année

99\$*
Programme des membres
Accès illimité
pour 1 an aux
2 musées

*Les prix varient selon les catégories.
Certaines conditions s'appliquent.
†Catégorie famille.

La
carte-cadeau

Tout ce que vous voulez,
joliment emballée et
prête à donner

Les
Boutiques

Jouets, figurines,
bijoux et objets
déco uniques



MUSÉE CANADIEN DES CIVILISATIONS
CANADIAN MUSEUM OF CIVILIZATION

100, rue Laurier, Gatineau
819 776-7000 • www.civilisations.ca



MUSÉE CANADIEN DE LA GUERRE
CANADIAN WAR MUSEUM

1, place Vimy, Ottawa
819 776-8600 • www.museedelaguerre.ca

Canada

Le livre québécois se vend bien

MONTREAL — Le livre québécois se vend bien, malgré l'invasion annuelle du livre étranger; soutenait *Le Devoir* dans son édition d'hier.

Et toutes ces ventes se font en majorité dans les librairies indépendantes qui dominent les grandes chaînes.

Voilà deux mythes déboulonnés par l'Étude sur la mise en marché des nouveautés par le système des offices au Québec, parue vendredi dernier.

Le document de 222 pages trace un portrait inédit du marché des nouveautés qui regarnissent chaque année les rayons des librairies. Au passage, il détruit quelques préjugés qui circulaient jusqu'ici dans le milieu, sans justification chiffrée, et en confirme d'autres.

Le livre québécois a une place de choix dans le cœur des Québécois. Loin de se noyer dans l'avalanche de livres étrangers qui envahissent les rayons (87 % de la production éditoriale) à chaque rentrée littéraire, les nouveautés québécoises tirent très bien leur épingle du jeu. Elles atteignent en effet presque le même nombre d'exemplaires

vendus (4,6 millions) que les publications venues d'ailleurs (4,99 millions), malgré leur petite part dans la production éditoriale globale (13 %). Le livre québécois est donc six fois plus performant que son homologue étranger.

Loin d'être victimes des grandes chaînes, les librairies indépendantes assurent plus de la moitié des ventes (53 %) du réseau librairies laissant aux premières 43,5 % des recettes.

«Tout cela est formidable jusqu'à temps qu'on découvre que la vente moyenne est à peu près à 1200 exemplaires par titre» et qu'ainsi, «le seuil de rentabilité n'est pas atteint», a ajouté Pierre Bourdon, directeur des Éditions de l'Homme.

Autre ombre au succès du livre québécois dépeint dans l'étude, qui confirme cette fois un mythe tenace: les œuvres d'imagination (romans, poésie, théâtre, essais) forment une catégorie fragile. La moyenne d'exemplaires vendus pour chaque titre littéraire (883) arrive bien en deçà de la moyenne globale (1186).

LA PRESSE CANADIENNE